

Nouvelles frontières





4

DOSSIER

C1



Sommaire

C'était hier p. 52-53

> À la découverte du monde

Réalités d'aujourd'hui p. 54-55

> La mondialisation au quotidien

Et demain ? p. 56-57

> Uniformisation ou métissage ?

Parenthèses p. 58-59

> À la lettre : des goûts et des couleurs

> Partir

Techniques pour p. 60-61

> Argumenter à l'oral

 **INDEX CULTUREL p. 175-176**

C'était hier

Réalités d'aujourd'hui

Et demain ?



Victor Segalen (1878-1919)

精



1

Écoutez le document en entier et répondez.

1. Quel mot ou quelle formule pourrait résumer la vie de Victor Segalen ?
2. En quoi s'est-il démarqué de certains préjugés de son époque ?
3. Qu'est-ce qui l'a fasciné au cours de ses périples ?

2

Réécoutez la première partie du document.

- a) Notez les professions qu'a exercées Victor Segalen.
- b) Relevez les mots-clés liés à sa conception du voyage.
- c) Repérez l'expression équivalente à *goût superficiel pour les pays lointains*.

3

Réécoutez la deuxième partie du document.

- a) Notez :
 1. le peintre qui est mentionné ;
 2. les pays où Victor Segalen a vécu.
- b) Quelle fut l'intuition majeure de Victor Segalen dans son rapport à « l'autre » ?
- c) Évaluez par une note de 1 à 5 la fluidité du discours du locuteur pour chacun des critères suivants : débit, clarté de l'expression, structure logique et articulation du discours. Justifiez votre notation.

4

Réécoutez la troisième partie du document.

- a) De quelle façon la journaliste anticipait-elle le contenu de l'échange ?
- b) Résumez ce que les deux locutrices nous apprennent sur *Les Immémoriaux*.
- c) En fonction de ce que vous savez désormais de ce livre, quelle double interprétation pourriez-vous donner au mot « immémoriaux » ?

5

Réécoutez le document dans son intégralité. Relevez les termes qui évoquent l'« ailleurs » et ceux qui évoquent la quête.

L'ailleurs	La quête
...	...

En observant ce corpus, définissez les différents aspects de la recherche de Victor Segalen.

6

Faites une recherche sur un(e) grand(e) voyageur(euse) du passé qui, comme Victor Segalen, a conçu le voyage comme une quête. Écrivez sa biographie en mettant l'accent sur cette quête. (300 mots environ)

7

Échangez.

Organisez une table ronde autour du thème suivant : Les voyages ont-ils tué le voyage ? Est-il possible, aujourd'hui, d'être ailleurs dans « un divers qui ne divertit pas », selon l'expression de Segalen ? Que peut encore découvrir le voyageur moderne ? Vous illustrerez le débat d'exemples tirés de votre expérience ou de vos lectures.

福

道

1 Le prix de la tasse de café est de vingt paras (à peu près deux sous et demi) ; si vous donnez un piastre (quatre sous et demi), vous êtes un magnifique seigneur.

5 L'argent se dépose dans un coffre percé d'une ouverture, comme une tirelire, et placé près de la porte.

Quoique en Turquie le premier gueux en haillons aille s'asseoir sur le divan des cafés auprès du Turc le plus somptueusement vêtu sans que celui-ci se recule pour éviter à sa manche brodée d'or le contact d'une loque effilochée et grasseuse, pendant certaines classes ont

15 leurs lieux de réceptions habituels, et le café à la fontaine de marbre [...] est un des mieux hantés de la ville. [...]

Pour clore cette monographie du café constantinopolitain, citons-en un autre [...] qui n'est guère fréquenté que par des matelots. [...] Deux drôles effroyables, mais très polis, me firent gracieusement place sur le divan de paille ; et le café que je pris là était certainement meilleur que la décoction noire du plus célèbre café de Paris. L'absence d'ivrognerie

20 rend praticables les plus basses classes de Constantinople, et les Orientaux ont une dignité naturelle inconnue chez nous. Figurez-vous un Turc allant la nuit chez Paul Niquet¹ ! De quelles huées gouailleuses, de quelles curiosités grossières n'eût-il pas été l'objet et la victime ! C'était ma position dans ce bouge enfumé, et personne ne parut prendre garde à moi et ne se permit la plus légère inconvenance. Il est vrai que la seule boisson débitée était de l'eau colportée autour de la salle par de jeunes enfants grecs répétant d'une voix monotone et glapissante : *Crionero, crionero* (eau à la glace) et que chez

25 Paul Niquet on boit du *bleu* et de l'*eau d'aff*² par excès de civilisation.



Intérieur de café oriental à Boyh Deré près de Constantinople, Frère Charles Théodore, XIX^e s.

1. Le cabaret de Paul Niquet était le lieu de rendez-vous de toute la pègre du quartier des Halles. Devenu une curiosité parisienne, l'établissement attirait une foule de gens venus observer le « spectacle » à travers d'épais rideaux.
2. Eau-de-vie

Théophile Gautier, *Constantinople*, 1853

8

a) Lisez le texte et donnez-lui un titre.

b) Relevez les comportements susceptibles d'étonner un Européen du XIX^e siècle en voyage à Constantinople.

c) Quel lieu parisien est évoqué à titre de comparaison ? Quelle culture – la française ou la turque – bénéficie de cette comparaison ?

9

Relisez.

a) Donnez des équivalents en français standard moderne de :

1. « gueux en haillons » (l. 8-9)
2. « un des mieux hantés de la ville » (l. 16)
3. « deux drôles effroyables » (l. 18)

4. « la décoction » (l. 19)

5. « les huées gouailleuses » (l. 21)

b) Dans le deuxième paragraphe, étudiez le procédé qui permet à l'auteur de valoriser une qualité culturelle tout en modérant ses effets.

c) L'expression « par excès de civilisation » qui clôt le texte est-elle positive ou négative ? Explicitiez l'intention de l'auteur.

10

Présentez un lieu de rencontre que vous avez découvert au cours d'un voyage. À la manière de Théophile Gautier, décrivez ce lieu de façon contrastive et ironique vis-à-vis de votre propre culture.

11

Écoutez une première fois le document. Dites de quelle exploration il s'agit et ce qui l'a motivée. Puis situez-la dans le temps.

12

Réécoutez.

a) Notez les termes relatifs au goût et à l'odorat.

b) Relevez les conséquences bénéfiques et néfastes de l'exploration du monde.

c) Quels Européens soutinrent cette exploration, et dans quel but ?

13

Par groupes, préparez un quiz de connaissances sur le thème des produits lointains et pour vous « exotiques » (leur origine et leur histoire). Puis interrogez-vous dans la classe.

Compte tenu de ce que chaque société structure différemment le cycle de vie, que se passe-t-il lorsque deux personnes de sociétés différentes, par exemple une Belge et un Zaïrois, joignent leurs existences pour fonder un foyer ? Chacun des partenaires porte en lui un modèle implicite, intériorisé au cours de l'enfance, des étapes du cycle de vie et des moments de passage qui les séparent. Mais ces deux modèles sont différents : par exemple, le passage à l'âge adulte se fait, pour un ou une Belge, par l'entrée dans la vie active ; alors que pour un Zaïrois ou une Zaïroise, c'est la procréation qui le concrétise.

Nous avons interrogé en Belgique trente couples « mixtes », c'est-à-dire composés de deux personnes de nationalités différentes. Dans tous les cas, l'un des conjoints était belge, l'autre étant italien (dix cas), marocain (dix cas) ou zaïrois (dix cas). [...]

Le mariage mixte apparaît comme le lieu privilégié où les cultures s'affrontent, dialoguent et se fondent. Au regard des défis posés à la société multiculturelle, le couple mixte se présente comme un laboratoire intensif (de tous les instants) d'échanges, d'analyses, de synthèses, capable d'imaginer des solutions originales applicables à un niveau individuel mais susceptibles d'inspirer les politiques collectives ou dans certains cas d'être transposées à l'échelle de la société. Les micro-changements apportés par ce type d'union sont capables d'annoncer de profonds changements sociaux. [...]

Les étapes de la vie vécues par les conjoints d'un couple mixte [...]

Première étape : [...]

La période de vie commune sans enfant est très importante pour un couple mixte. Il met en place ses fondations et surtout le consensus sur lequel il basera son unité et son entente pour faire face à l'entourage et aux difficultés de la vie quotidienne.

[...]

Quatrième exemple

« Nous nous sommes rencontrés au cours d'art dramatique. Je travaillais souvent avec lui parce que les autres filles du cours avaient tendance à l'éviter de manière raciste. Nous nous entendions bien. Nous avons l'intérêt commun du théâtre. Nous nous sommes liés d'amitié, puis nous sommes sortis ensemble, puis nous avons vécu ensemble. Quand nous nous sommes mariés six ans plus tard,

parce que j'attendais un enfant, nous nous connaissons vraiment bien et nous étions sûrs de nous. » (Extrait d'un entretien avec une Belge mariée avec un Zaïrois pendant huit ans et puis divorcée.)

[...] Pour le mariage mixte, le choc culturel est presque certain. [...] Chaque civilisation accorde une valeur différente au silence, à l'organisation du temps, à la fête, aux personnes âgées, à l'argent, à la façon de faire sa toilette, de manger (le pain). Le rôle de l'homme et de la femme aussi bien que celui de l'enfant change d'une société à l'autre. Cette première étape est celle de l'apprentissage de l'autre, celle où chacun souhaite vaincre ses craintes et relever le défi.

[...]

Troisième et quatrième étapes : [...] Pendant lesquelles le couple vit avec des enfants en âge scolaire de 6 à 12 ans et des adolescents de 12 à 18 ans.

Ces deux étapes se caractérisent par la difficulté éprouvée par le couple devant les choix qu'impose l'éducation de leurs enfants (école, religion, langue...). Des divergences profondes peuvent apparaître dans les orientations proposées par chacun d'entre eux en matière de respect de l'autorité, de liberté, d'exercice des responsabilités, de dispense de câlins, etc.

[...]

Sixième étape : [...]

Après avoir porté toute son attention sur l'avenir de ses enfants, le couple se retrouve comme les autres couples confrontés à lui-même. Les époux sont amenés à faire de nouveaux choix, à se redéfinir un mode de vie. La fin des obligations professionnelles donne la possibilité de retour au pays d'origine du conjoint non belge. [...]

Conclusion

La dynamique de la vie de ces couples, ponctuée par des crises successives et des étapes semblables à celles de n'importe quel couple, a pourtant sa logique propre. Les occasions d'opposition, dues aux différences de culture, sont plus nombreuses. Elles obligent les partenaires à un effort permanent de communication pour maintenir un *modus vivendi* enrichi d'imagination.

« Certes, ce type d'union pose plus de problèmes que le mariage homogame. Les terrains conflictuels existent, mais l'aventure est d'autant plus exaltante¹. »

1. D. Bensimon & F. Lautman, *Un mariage, deux traditions*

1

a) Lisez le document et déterminez-en la nature. Justifiez votre réponse.

b) Définissez le sujet de l'enquête et l'échantillonnage sur lequel est fondée l'étude.

2

a) Relisez. Identifiez à quelles étapes de la vie de couple citées dans le texte correspondent les phrases suivantes.

1. La question des valeurs à transmettre aux enfants peut engendrer une crise du couple.

2. Recentrés sur eux-mêmes, les conjoints réajustent l'influence de leur culture d'origine.

3. Les conjoints, dans leur désir de construire leur couple en dépassant leurs peurs, se définissent un terrain d'entente ouvert aux deux cultures.

b) L'enquête complète décrit six étapes dans la vie d'un couple mixte. Reconstituez-les et retrouvez les deux étapes manquantes.

1^{re} étape = ...

2^e étape = ...

3^e et 4^e étapes = le couple vit avec des enfants en âge scolaire

5^e étape = ...

6^e étape = ...

c) Selon vous, que se passe-t-il, au sein du couple, lors des 2^e et 5^e étapes non citées dans le document ?

d) D'après le contexte, donnez la signification des expressions « *modus vivendi* » et « mariage homogame » qui apparaissent dans la conclusion.



3

Complétez la conclusion de cette enquête en expliquant pourquoi « l'aventure est d'autant plus exaltante ».

4

Échangez.

Les résultats de cette enquête présentent le couple mixte comme un « laboratoire intensif de la société ». Commentez et dites en quoi on peut établir des parallèles entre la vie d'un couple mixte et la vie d'une société. Appuyez votre échange sur des exemples.

5

Écoutez le document.

a) Quel est le thème de l'entretien ?

b) Quelle réflexion nouvelle sur le sujet apporte l'intervenante ?

1. L'ouverture des frontières entraîne une plus grande circulation des personnes.
2. La réalisation de soi-même motive les nouvelles migrations.
3. La pauvreté explique l'augmentation du nombre des personnes migrantes dans le monde.

c) Vrai ou faux ? Justifiez.

1. Au début du XXI^e siècle, il y a 150 millions de personnes migrantes de plus qu'en 1990.
2. Selon l'intervenante, les raisons de cette augmentation sont :
 - a. une plus grande facilité à s'installer dans un nouveau pays.
 - b. l'exemple de ceux qui sont déjà partis.
 - c. la difficulté grandissante de subvenir aux besoins de sa famille.

6

Réécoutez.

a) Expliquez :

- « déterminisme et fatalisme ne sont plus de mise » ;
- « beaucoup de migrants sont des entrepreneurs d'eux-mêmes ».

b) En quoi les motivations des migrants ont-elles évolué en un demi-siècle ?

7

Recherchez des informations sur les migrations dans votre pays et leurs causes. Présentez le résultat de vos recherches dans une note de synthèse écrite.

8

Écoutez l'entretien et dites :

1. quel en est le thème ;
2. ce qui a changé dans l'inspiration des créateurs d'aujourd'hui.



9

Réécoutez.

a) Quels couturiers furent à l'avant-garde de cette tendance ?

b) Pourquoi le couturier John Galliano a-t-il récemment relancé cette influence ?

c) Comparez les influences africaines sur la mode française au XX^e siècle et au XXI^e siècle. Complétez le tableau.

XX ^e siècle	XXI ^e siècle
clichés, folklore figé...	...

10

a) Notez la phrase utilisée par la journaliste pour introduire son sujet. Expliquez son rôle dans la dynamique de l'entretien.

b) Sur le modèle de cette phrase, préparez des amorces d'interviews imaginaires sur : les piercings, les lunettes, les écharpes tricotées à la main...

11

Échangez.

Dans un entretien pour *L'Express Styles*, John Galliano a déclaré : « La créativité n'a pas de nationalité. » Commentez et illustrez ce propos en prenant pour exemple les modes vestimentaires de votre pays.



http://lesjardinsdepomone.skynetblogs.be

LE BLOG DE JOSÉ LES JARDINS DE POMONE

LE VŒU D'UN GRAND GOURMET ET D'UN PETIT JARDINIER REBELLE
Aux animatrices et animateurs de la blogosphère culinaire francophone

L'art de la bonne cuisine, c'est une part importante de celui de plaire. Et l'instrument de ce pouvoir de séduction particulier qui rassemble à table, cet acte de pur amour d'autrui qui commence dans la cuisine, c'est le bon goût. [...]

Mais la recherche du bon goût, dans une société soumise à un ordre économique dominant et infâme qui veut nous imposer la « malbouffe » par tous les moyens, apparaît aussi comme un acte insurrectionnel d'une importance plus respectable qu'il n'y paraît. [...]

Né rebelle, je vous apprécie parce que je vous sens aussi rebelles, même si vous n'y avez jamais pensé. Pas plus que la mienne, votre rébellion n'implique la violence, au contraire. Sans violence, sans dogmatisme, avec seulement un peu d'intelligence des grandes causes humaines et d'opiniâtreté activement coalisées, nous avons pourtant ensemble ce pouvoir – devant nos casseroles et dans nos potagers – de changer le cours des situations intolérables et de nous affranchir de l'esclavage d'un modèle unique de consommation promu par la mondialisation... du seul business.

Nous mangeons MONDIAL !

On a longtemps accusé la restauration rapide d'uniformiser notre alimentation. Allons-nous tous manger la même nourriture autour de la Terre ? Non, et c'est même le contraire. Le consommateur a refusé les plats standardisés et n'a eu de cesse de réclamer de la diversité. C'est la face cachée et presque poétique de la restauration rapide : elle a permis des échanges culinaires et culturels. Les spécialistes parlent d'une restauration « nomade » : pizzas, kebabs, hamburgers, bagels, fallafels, sushis, nems... Des spécialités qui ont traversé les frontières pour atterrir dans nos assiettes et raconter les pays qui les ont vu naître. Les plaisirs de la bouche se partagent, même quand on ne parle pas la même langue.

Julien Chavanes, « Le fast-food nourrit la génération sandwich », *Ça m'intéresse*, octobre 2009



1

a) Lisez les titres de ces deux textes. Que suggèrent-ils de leurs contenus ?

b) Lisez les deux textes.

1. À qui chaque texte s'adresse-t-il ?
2. En quoi les points de vue présentés se complètent-ils ? En quoi s'opposent-ils ?
3. Reformulez le vœu que José annonce en titre.

2

Relisez les deux textes.

a) Donnez des synonymes pour ces termes extraits du premier texte :

« insurrectionnel », « dogmatisme »,
 « opiniâtreté », « nous affranchir »

b) Dans le deuxième texte, relevez les expressions utilisées pour désigner les modes de restauration actuels.

c) Repérez, dans les deux textes, les rapprochements faits entre les plaisirs de la table et les notions de séduction et de partage.

3

Imaginez un débat entre un partisan et un adversaire de la restauration rapide. Jouez la scène à deux.

4

Sur le site *Sarkastix*, écrivez un billet d'humeur qui s'interroge ironiquement sur l'alimentation du futur. (environ 200 mots)

5

Écoutez l'interview de Jean-Robert Pitte, géographe et membre de l'Académie des Sciences morales et politiques.

1. Quel constat fait-il au sujet de la notion de frontière ?
2. Quels plats et quelle boisson lui permettent d'illustrer sa pensée ?
3. Qu'est-ce qui peut, selon lui, limiter les risques de la mondialisation ?
4. Que recouvre le mot « terroir » ?

6

Réécoutez.

a) Retrouvez dans le document les synonymes des mots suivants.

1. perméable
2. oiseau
3. renaissance
4. viticulteur
5. mettre en valeur

b) Relevez les ingrédients du deuxième plat national français cité et leur origine. À votre avis, que veut illustrer Jean-Robert Pitte à travers cet exemple ?

7

Faites une courte synthèse dans laquelle vous montrez en quoi le point de vue de Jean-Robert Pitte recoupe les propos de Julien Chavanes et ceux de José.

La mondialisation en marche dans un quartier populaire

Dans cette école, en quelques années, une trentaine de nationalités et de langues se sont côtoyées. Pour l'enfant, le droit à l'enseignement n'est conditionné que par sa seule présence en France. Ce droit est aussi un devoir pour les enfants d'âge élémentaire. Tout enfant présent sur le territoire français peut et doit donc intégrer une école. La diversité est là, elle existe de fait. On ne tergiverse pas, en se demandant s'il ne vaut pas mieux cette diversité-ci plutôt que celle-là et en quelle proportion. La question est d'accueillir et d'accompagner ce que la mondialisation et la timide libre circulation des hommes (qui arrive bonne dernière dans le processus) produit dans le

quartier populaire d'une ville ordinaire¹.

Ma position d'enseignant se situe entre l'exigence de la maîtrise d'une langue commune, le français oral et écrit en contexte scolaire, et la valorisation du plurilinguisme et du métissage culturel.

[...] Quand un enfant arrive dans l'école, ce n'est pas la totalité d'une culture qui rencontre la totalité d'une autre. Le choc des civilisations n'existe pas, et encore moins à l'école primaire. L'identité est mouvante, le parcours de migration se bricole avec les moyens du bord. Ce qu'on fait en l'accompagnant, c'est enrichir les moyens du bord. Et j'ai découvert à quel point il était absurde d'essentialiser les cultures. Comme dit Daniel Maximin², l'identité est plus dans le fruit que dans les racines. L'essentiel n'est pas d'où l'on vient mais ce qu'on en fait là où on est.

1. Mons-en-Baroeul, dans la banlieue lilloise

2. Romancier, poète et essayiste guadeloupéen

8

Lisez le texte et répondez.

1. Quelle est la profession de l'auteur ?
2. À quelle conséquence de la mondialisation est-il confronté ?
3. Dresse-t-il de son rôle un constat neutre, positif ou négatif ? Justifiez.

9

Relisez le texte et expliquez les formules suivantes.

1. « La diversité [...] existe de fait. »
2. « Le choc des civilisations n'existe pas »
3. « L'identité est mouvante »
4. « enrichir les moyens du bord. »
5. « l'identité est plus dans le fruit que dans les racines. »

10

Commentez la dernière phrase : « L'essentiel n'est pas d'où l'on vient mais ce qu'on en fait là où on est ».

Vous illustrerez votre texte à l'aide d'exemples. (300 mots)

The screenshot shows a web browser window with the URL <http://www.agoravox.fr>. The page header includes the logo 'AGORA VOX' with the tagline 'Le média citoyen' and a navigation menu with items: ACCUEIL, ACTUALITÉS, TRIBUNE LIBRE, CULTURE & LOISIRS, RDV DE L'AGORA, ENQUÊTES PARTICIPATIVES, QUI SOMMES-NOUS ?, FAIRE UN DON. The article text is as follows:

Par Mikiane

Les hommes politiques sont aujourd'hui enfermés entre deux discours, celui des partisans de l'uniformité culturelle (de l'englobement des différences dans une identité commune) et son contraire, celui de l'exaltation de l'altérité, des défenseurs du multiculturalisme (qui vont jusqu'à parfois faire la promotion du modèle communautariste). Dans ces deux extrêmes, finalement, l'individu est condamné à n'avoir qu'une et une seule identité. Il est uniquement citoyen français pour les premiers, qui lui refusent tout autre sentiment d'appartenance religieux ou ethnique. Il n'est qu'exotisme pour les seconds ; un être uniquement identifié par ses origines. Les Anglo-Saxons ont choisi une solution intermédiaire, celle des identités parcellaires, ou à traits d'union (ils parlent d'Italo-Américain ou d'Afro-Américain). Mais cette approche accorde à l'individu un statut de sujet morcelé, éclaté... Moitié Italien, moitié Américain ?

[...] Enfermer un individu dans une identité unique, qu'elle soit nationale, ethnique ou religieuse, revient à l'amputer d'une ou de plusieurs parties de lui-même. Pour cette simple raison, [...] nous serions bien inspirés de retravailler sur le concept de métissage culturel. Sans quoi les solutions que nous proposons nos politiques, toutes fondées sur l'idée de mono-identité, ne feront que créer plus de frustration sur le plan individuel et collectif.

11

Lisez le texte.

a) L'auteur présente trois façons d'appréhender l'identité culturelle des citoyens. Lesquelles ? Notez les termes utilisés pour désigner chacune de ces approches.

b) L'auteur prend-il parti dans ce débat ? Justifiez.

12

Relisez et répondez avec vos propres mots.

1. Selon l'auteur, quel risque peut entraîner une identité parcellaire ?
2. Que pense-t-il du principe de « mono-identité » ? Quels en seraient les dangers ?

13

Dites en quoi cet article contredit, conforte et/ou développe le point de vue d'Olivier Pagani. Puis donnez votre opinion sur le sujet.

14

Échangez.

Le CAFÉ (Comité pour l'Acquisition du Français à l'École), dont vous faites partie, rédige dix propositions pour faciliter dans l'avenir l'accès des enfants migrants à la langue française, sans renier leur(s) origine(s). Par groupes, faites vos propositions puis défendez-les devant la classe.

À LA LETTRE



1 Des goûts...

a Associez les expressions suivantes et leur définition.

- | | |
|----------------------------------|--|
| 1. barder une viande | a. fouetter des blancs d'œuf |
| 2. faire dégorger des concombres | b. passer dans un corps gras chaud pour dorer la surface |
| 3. battre les œufs en neige | c. saupoudrer de sel pour en faire ressortir l'eau |
| 4. cuire au bain-marie | d. cuire un aliment dans un récipient placé dans de l'eau bouillante |
| 5. émincer un aliment | e. envelopper de lamelles de lard avant de mettre au four |
| 6. éplucher des légumes | f. couper en tranches très fines |
| 7. étendre une pâte | g. retirer la « mousse » qui remonte à la surface lors de la cuisson |
| 8. écumer un bouillon | h. étaler à l'aide d'un rouleau à pâtisserie |
| 9. faire revenir un aliment | i. retirer la peau |

b Associez goût et aliment selon votre sensibilité gustative.

- | | |
|---------------|----------------------|
| 1. acide | a. un café |
| 2. aigre-doux | b. un citron vert |
| 3. amer | c. un concombre |
| 4. fade | d. une fève de cacao |
| 5. piquant | e. une orange |
| 6. salé | f. un radis |
| 7. sucré | g. un caramel |
| | h. du vinaigre |

c Complétez les phrases avec l'adjectif approprié, employé au sens figuré : acide, salé, piquant, amer, fade. Faites les accords nécessaires.

Après les remarques injustes du commissaire, le pauvre Lucas se sentit bien ... Il chercha des yeux la patronne du Picrat's, une petite brune ... dont la vivacité contrastait avec la personnalité ... des habitués. La patronne s'approcha de sa table, il paya et sortit dans la rue, avec, sur l'estomac, le poids d'une andouillette mal cuite et d'une addition ... De retour tardivement au commissariat, Lucas fut accueilli par les remarques ... de ses collègues.

D'après Georges Simenon

d Lisez le texte. Associez les expressions familières à leur équivalent en français standard.

Jojo a mangé de la vache enragée (1) pendant des années. Un petit gars bien gentil, Jojo, mais pas de caractère. N'importe qui pouvait l'envoyer se faire cuire un œuf (2). Le soir, après le travail, il était à ramasser à la petite cuillère (3) ! Alors il s'est révolté, et vous savez ce qu'il a fait ? Il s'est servi dans la caisse. Pas pour se venger, juste pour mettre du beurre dans les épinards (4). Faut dire que ses parents l'avaient habitué à vivre comme un coq en pâte (5), alors son petit salaire d'employé de banque, hein... Un matin, les flics débarquent chez lui. Il ne se fait pas d'illusions : les carottes sont cuites (6). Mais il essaie quand même de leur tenir la dragée haute (7). Oh, ça n'a pas duré bien longtemps. Ils l'ont cuisiné (8) pendant une heure ou deux et, quand il en a eu marre de pédaler dans la semoule (9), il a craché le morceau (10). Bingo, deux ans de prison !

- | | |
|---------------------------------------|----------------------------|
| a. de façon confortable et douillette | f. rembarrer |
| b. s'enliser | g. passer aux aveux |
| c. vivre dans des conditions pénibles | h. améliorer son ordinaire |
| d. dans un état pitoyable | i. tout est perdu |
| e. ne pas se laisser faire | j. interroger sans répit |

2 ...et des couleurs

a À quel état d'âme correspond chaque expression ?

Associez.

- | | |
|-----------------------------------|--|
| 1. broyer du noir | a. être très remonté |
| 2. être chauffé à blanc | b. être effrayé |
| 3. rire jaune | c. être très contrarié |
| 4. voir rouge | d. être très abattu |
| 5. avoir une peur bleue | e. feindre sans succès la bonne humeur |
| 6. faire grise mine (à quelqu'un) | f. pâlir ou rougir d'émotion |
| 7. donner un blanc seing | g. se mettre en colère |
| 8. être vert | h. autoriser sans limites |
| 9. changer de couleur | i. être sentimental ou naïf |
| 10. être fleur bleue | j. traiter avec froideur |

b Complétez le texte avec les expressions suivantes.

une oie blanche - annoncer la couleur - en faire voir de toutes les couleurs - se mettre au vert - couleur de muraille

Courrier du cœur

Mon fiancé, d'une jalousie malade, m'... faisait ... ; si je parlais ..., il battait la campagne pour me retrouver ; si je sortais avec lui, il voulait que je m'habille ... pour ne pas attirer les regards. Certes, je n'étais pas ... quand je l'ai rencontré, mais je lui avais ..., il savait à quoi s'en tenir ! Bref, je l'ai quitté et maintenant j'ai le blues... Dois-je le rappeler ?

Une âme en peine

Répondez à ce cœur en détresse en utilisant au moins quatre des expressions de l'activité a.

PARTIR



- 1> Lisez le texte. D'après l'auteur, comment se manifeste la folie de Don Quichotte ?
- 2> Selon l'exemple du célèbre chevalier, quels sont les principaux ressorts d'un « voyage raté » ?
- 3> Relisez et reformulez la conception du voyage selon Don Quichotte.
- 4> Commentez les phrases de Montaigne et de Descartes sur la lecture et le voyage.
- 5> Imaginez : un nouveau Don Quichotte visite votre pays depuis quelques semaines. Il écrit à un ami pour lui raconter ses aventures, mais rien de ce qui est écrit dans son guide ne correspond à la réalité qu'il découvre. (300 mots)

Don Quichotte, c'est un autre modèle du voyage raté. Il ne voyage pas pour l'amour du voyage, il voyage pour vérifier ce qu'il a lu dans les livres et ressembler à Amadis de Gaule, chevalier errant. Il veut imiter quelqu'un d'autre et découvrir les choses que cet autre a déjà découvertes. Il est dans une logique de vérification. Au fond, Don Quichotte, c'est quelqu'un qui dirait au temps qu'il se trompe si la météo a prévu autre chose que ce qui arrive effectivement. Il refuse cette non-coïncidence et Don Quichotte devient fou. C'est ça, l'assaut des moulins ; c'est ça, les princesses qu'il voit dans des souillons de paysannes. Il refuse la réalité. Chez nos contemporains, on trouve aussi beaucoup de Don Quichotte parce que, au fond, une des grandes jouissances du voyage aujourd'hui, c'est ça : c'est de jouir de cette mise en coïncidence de l'anticipé et du présent, du raconté et du vécu. Il y a une sorte d'orgasme touristique qui est ce moment où la réalité coïncide avec ce qui est écrit dans le guide. « Ah oui, c'est bien comme le guide l'a dit ! ». Donc la réalité ne s'est pas trompée et ce guide est vraiment excellent puisqu'il est aussi sûr que la réalité elle-même. C'est très vieux cela. On trouve déjà chez des voyageurs de la Renaissance qui utilisent des guides consignés dans leur journal : « Je ne rentre pas dans cette église, je sais comment c'est, je l'ai déjà lu dans un livre. » Montaigne disait que voyager, c'est comme lire. Descartes disait à l'inverse que lire, c'est déjà voyager. Donc effectivement, il y a ce rapport entre lecture et voyage qui est très proche et, parfois, on constate qu'il y a une sorte d'amalgame entre le livre et l'expérience du voyage.

Jean-Didier Urbain¹, *telerama.fr*

1. Jean-Didier Urbain, *Le voyage était presque parfait. Essai sur les voyages ratés*, Paris, Payot, 2008



J'avais bien recommandé à l'hôtel qu'on m'éveillât à quatre heures et demie du matin afin de ne pas manquer le bateau à vapeur qui part pour Nantes. J'étais effrayé par l'histoire lamentable de toute une famille qui, la veille, avait dîné à table d'hôte, et qui racontait que le matin elle était arrivée sur le rivage une heure juste après le départ de la *vapeur*.

Par bonheur je me suis réveillé à quatre heures et j'ai été obligé d'aller tirer par le bras le portier qui, la veille, avait sollicité avec bassesse la faveur de porter mon sac de nuit au bateau. Il m'a trouvé fort indiscret de troubler ainsi son repos, et a marqué beaucoup d'humeur, même quand je l'ai payé.

À cinq heures et demie les roues du bateau se sont mises en mouvement ; mais ce mouvement n'a pas duré. Au bout de dix minutes nous nous sommes bravement arrêtés sur un banc de sable qui continue l'île de la Loire, laquelle commence au-dessous du beau pont. Le chef du bateau s'est mis à jurer horriblement contre ses subordonnés [...] Nous avons passé deux heures et demie immobiles sur ce banc de sable, et au milieu d'une humidité insupportable ; car, au bout de dix minutes, il est survenu un brouillard tellement épais, que nous ne voyions plus les bords de la Loire. Nous étions pénétrés de froid, les dames avaient peur. Notre machine a failli se briser, parce qu'on a voulu faire tourner les roues, dont une était prise dans le sable. Le désordre le plus complet régnait parmi les mariniers [...].

Il faut que les Français soient bien braves, me disais-je, pour pouvoir gagner des batailles avec un tel désordre dans les moments de danger.

Stendhal, *Mémoires d'un touriste*, 1838

- 6> Relevez les différentes mésaventures du voyage de Stendhal.
- 7> Selon vous, quel type de voyageur était Stendhal ?
- 8> Écrivez deux courts textes : racontez la version du portier, qui se moque de l'énerverment du Parisien, puis celle d'un passager du bateau prêt à s'enthousiasmer de tout.
- 9> Transposez les mésaventures de Stendhal au XXI^e siècle. L'avion a remplacé la *vapeur* mais le voyage est tout aussi chaotique. (250 mots)

argumenter à l'oral

Argumenter, c'est mettre en œuvre un raisonnement afin de faire connaître sa position, de défendre une thèse ou de contredire une thèse opposée.

Dans une argumentation, on cherche à convaincre à l'aide d'éléments de preuve logiquement reliés entre eux et illustrés par des exemples variés.



Sujet : *Mondialisation, disparition des frontières, développement du tourisme : peut-on parler de la fin des distances ?*

Pour préparer cette argumentation, référez-vous à l'ensemble des documents oraux et écrits du dossier 4. Numérotez-les dans leur ordre d'apparition.

PRÉPARATION

1 Reformuler le sujet

Avec le progrès technique et les échanges commerciaux, les distances physiques raccourcissent considérablement et le monde devient de plus en plus petit.

2 Rédiger, sous forme de question, la problématique de fond que soulève le sujet

Problème posé : au rapprochement physique, on peut opposer la distance culturelle.

Cette disparition incontestable des distances physiques entraîne-t-elle pour autant la disparition des distances culturelles ?

3 Choisir son point de vue

Thèse 1

Les distances culturelles disparaissent en même temps que les distances géographiques. Les hommes sont prêts à accepter le métissage culturel et à construire une cohabitation respectueuse des différentes cultures.

Thèse 2

La visibilité plus grande des différences culturelles par leur confrontation, réveillant les identités et accentuant les inégalités, pourrait aboutir au contraire à une incompréhension totale entre les hommes et à un repli identitaire.

4 Préparer ses futurs arguments

- Réécouter et relire les documents du dossier.
- Pour chaque document, noter les idées qui pourront servir dans l'argumentation.

Document 1 : il n'existe pas de « sauvages » et nous sommes amputés d'une partie de notre nature par la civilisation.

Document 2 : la première « mondialisation » date du XV^e siècle, avec l'ouverture de la route des épices.

Document 3 : ...

- Ajouter ses idées personnelles.

5 Pour illustrer les points à aborder, chercher un exemple concret dans les documents consultés, dans ses lectures ou dans son expérience personnelle

1. Les distances physiques disparaissent : *les avions sont devenus accessibles, les passeports ont été généralisés...*
2. Cette disparition des distances physiques entraîne un rapprochement des cultures : *il y a de plus en plus de couples mixtes, nous mangeons « mondial »...*
3. La fin des distances physiques révèle les distances culturelles et accentue le désir de défendre sa propre culture : *le « terroir » est valorisé, les identités locales se renforcent...*

6 Préparer les arguments, en variant leurs types (cf. encadré p. 61)

7 Classer les arguments du plus convaincant au moins convaincant

8 Souligner les arguments les plus convaincants et développer au moins un exemple

Les distances physiques raccourcissent : on ne met plus que quelques heures pour aller d'un point du globe à un autre. Avec le téléphone et Internet, on peut envoyer un message en quelques minutes à l'autre bout de la planète...

RÉALISATION

Introduction

1) Rappeler le sujet de l'argumentation et la problématique soulevée

S'il est vrai que le monde est de plus en plus petit, il n'en reste pas moins que...

« Le monde est petit », entend-on tous les jours, mais est-ce si évident ?

2) Donner le point de vue adopté

Deux thèses s'affrontent : (...) Pour ma part, je* suis plutôt pour /Je penche pour...*

* Utiliser le pronom « je » et toutes les marques de la première personne : ma, mon, moi...

Développement

Reprendre la liste des arguments choisis, les classer par enchaînements d'idées et faire un plan structuré, sous forme de notes.

Conclusion

Synthétiser son point de vue et éventuellement poser une nouvelle question pour ouvrir le débat.

Au fond/tout bien considéré/en fin de compte/quoi qu'il en soit, la mondialisation ne pourra se faire sans le respect des diversités culturelles. Pourra-t-on, alors, parler de « fin des distances » ?

POUR...

varier ses arguments

> L'argument d'autorité

Faire référence à une autorité reconnue et experte.
« Le déterminisme et le fatalisme ne sont plus de mise », c'est ce qu'affirme Catherine Withol de Wenden, directrice de recherche au CNRS dans une interview récente.

> L'argument par la cause

S'appuyer sur la ou les causes d'un phénomène.
Thèse 2 : *La disparité d'accès aux moyens de transport et de télécommunication ne fait qu'accroître les distances entre les riches et les pauvres.*

> L'argument par la conséquence

S'appuyer sur les effets d'un phénomène pour en montrer les avantages ou les inconvénients.

Thèse 1 : *Les distances physiques disparaissant, les échanges s'intensifient. C'est pourquoi les hommes apprennent à mieux se connaître et à se respecter et c'est ce qui leur permettra sans aucun doute de vivre en harmonie.*

Thèse 2 : *La réduction des distances physiques va conduire à une uniformisation des comportements et une standardisation des consommations.*

> L'argument par les valeurs

S'appuyer sur les valeurs d'une société considérées comme des évidences.

Thèse 2 : *Avec le développement des télécommunications, on peut envoyer des messages à l'autre bout du monde. Mais celui qui les reçoit les comprend-il ? Eh bien non. Pourquoi ? Parce qu'il n'a pas la même culture, la même langue, les mêmes intérêts.*

> L'argument par la norme

S'appuyer sur l'idée de « bon sens », sur ce qui est considéré comme communément admis.

Thèse 2 : *Il est déjà compliqué de s'entendre quand on partage la même langue et la même culture, tout le monde le sait, il n'est donc pas difficile d'imaginer l'ampleur des problèmes de communication au niveau mondial.*

> Les rapports de cause à effet

Démontrer que tel phénomène entraîne « naturellement » tel autre phénomène.

Thèse 1 : *On a établi des ponts (la route de la soie, la route des épices), on a échangé des biens, peu à peu les groupes humains se sont découverts les uns les autres et nous sommes devenus des citoyens du monde.*

> La généralisation

Généraliser à partir d'un ou deux exemples.
Généralisation des passeports, divulgation de l'information, voilà deux éléments qui ont favorisé les migrations.

> L'alternative

Proposer une alternative impossible à admettre, en recherchant l'accord de l'auditoire.

Thèse 2 : *Sommes-nous prêts à accepter une monoculture dans laquelle les traditions locales disparaîtraient et qui ferait de nous des êtres tous identiques ?*

COMPRÉHENSION DES ÉCRITS 25 points

CONSEILS

Durée de l'épreuve : 50 minutes



- Avant de commencer la lecture du texte, observez le paratexte (source, auteur, date, titres, sous-titres) afin de définir la nature du document.
- Lisez ensuite les questions.
- Faites une première lecture globale du texte pour repérer le thème du document.
- Essayez de déduire le sens des mots inconnus d'après le contexte.
- Reconstituez la trame du texte : combien y a-t-il de paragraphes ? Quel est le point de vue de l'énonciateur ? Quels sont les arguments et contre-arguments développés dans le texte ? Entourer les mots de liaison vous aidera à réaliser ce travail.
- Utilisez des couleurs pour distinguer les arguments principaux des arguments secondaires et des exemples.

La longue histoire du dimanche

- 1 **L'examen de la proposition de loi sur l'extension du travail dominical a été reporté à la mi-janvier. Un vrai débat de société s'est ouvert... Avec un avantage aux défenseurs du septième jour chômé.**

C'est une coalition hétéroclite qui a remporté la bataille du dimanche. Les cinq confédérations syndi-
 cales, l'épiscopat¹, la Fédération protestante de France, les petits patrons de la CGPME², les artisans
 de l'UPA³, les députés socialistes et une soixantaine de leurs collègues de l'UMP⁴ : tous sont montés
 au créneau pour dire non à la proposition de loi d'extension du travail dominical. Avec succès. La
 dernière mouture du texte, résultat d'un compromis au sein de la majorité, n'est plus qu'une copie
 pâlichonne du projet initial : les magasins pourront ouvrir leurs portes dix dimanches par an, au lieu
 10 de cinq aujourd'hui. On ne s'attaque pas impunément à un repère culturel et temporel aussi fort que le
 septième jour. Car ce sacré dimanche a une longue histoire derrière lui...

Un temps libre encadré

Jour du Seigneur cher à l'Église, il est supprimé après la révolution de 1789, puis voué aux gémonies⁵
 par Napoléon, sous prétexte que, « le peuple mangeant le dimanche, il doit pouvoir travailler le diman-
 che ». Au XIX^e siècle, alors qu'ouvriers et couturières, maçons et domestiques triment sans relâche
 15 pour des salaires de misère, l'industrialisation dévoreuse de main-d'œuvre et de temps balaie toute
 velléité de revendication.

Pourtant, dans les années 1890, les garçons coiffeurs et les employés des grands magasins manifestent,
 avec le soutien de la CGT⁶, pour obtenir une demi-journée de repos hebdomadaire. Ils n'en peuvent
 20 plus : près de la moitié d'entre eux meurent avant 40 ans. La classe ouvrière est également à bout ;
 maladie et alcoolisme y font des ravages. « Ce sont les révoltes de la rue et les mouvements hygiénistes
 qui ont mis le gouvernement sous pression », explique Robert Beck, maître de conférences à l'univer-
 sité de Tours et auteur du livre *Histoire du dimanche de 1700 à nos jours* (L'Atelier).

Victoire en 1906 : la loi du 13 juillet instaure une trêve dominicale obligatoire. « On réinvente le diman-
 che dans une perspective laïque, poursuit Beck. Le texte de 1906 repose sur deux valeurs nouvelles :
 25 le repos et la famille. Le pouvoir politique cherche à encadrer le temps libre des salariés : un dimanche
 avec leur femme au foyer doit les tenir à l'écart des bistrotts et relancer la natalité. » En 1913, moins de
 1 travailleur sur 3, dérogations obligent, bénéficie réellement de ces vingt-quatre heures chômées. Le
 repos hebdomadaire n'entrera vraiment dans les mœurs qu'après la Grande Guerre.

30 Au fil du temps et des évolutions sociologiques, le dimanche s'est métamorphosé. « Longtemps, il fut
 une journée remplie d'obligations sociales, souligne le sociologue Paul Yonnet. Chacun se devait d'as-
 sister à la messe et de participer aux fêtes collectives et aux réunions familiales. Parallèlement à l'urba-
 nisation et à la déchristianisation de la société française, le septième jour, libéré de ces contraintes, est
 entré dans l'ère du temps libre. » À chacun, désormais, d'en faire ce qu'il veut ou ce qu'il peut.

35 **Un temps mort sacré**

Les Français sont attachés à leur pause dominicale. Selon une récente enquête réalisée par Ipsos⁷, 84 % d'entre eux jugent « important, voire primordial, pour la vie familiale, associative, culturelle ou religieuse que le dimanche reste le jour de repos commun à la plupart des salariés ». « L'homme sent que son destin n'est pas d'être en permanence contraint par des impératifs de production et de consommation, estime le pasteur Jean-Pierre Rive, président de la commission Église et société de la Fédération protestante de France. Il a aussi besoin d'un temps de recul, de gratuité, de non-concurrence. D'une trêve dans la course à la rentabilité économique et financière. »

- 40 Certains, pourtant, haïssent cette béance dans leur agenda, ce vide, ce temps mort. Sur Internet, miroir numérique de nos états d'âme, forums et blogs disent le spleen dominical : « Le monde tourne au ralenti »... « J'ai l'impression que tout s'arrête »... « À bas les jours où l'on se morfond ! » Pour le psychiatre Serge Hefez, c'est bien la preuve que le dimanche est inscrit de manière indélébile dans notre psyché. « Nous sommes imprégnés par l'idée qu'il s'agit d'un moment particulier, analyse-t-il. Jour du Seigneur pour les chrétiens ou jour de la famille dans l'idéal laïque, il charrie bons et mauvais souvenirs, nostalgie des repas dominicaux ou haine de la parentèle. » Le temps des hommes s'articule
- 45 autour de ce jour chômé. « Ce repère, véritable marqueur collectif, est essentiel dans une période d'angoisse identitaire comme celle que nous traversons », observe le sociologue Jean Viard. Derrière la défense du dimanche pointé, en effet, la grande peur de l'« éparpillement du vivre-ensemble », selon la jolie formule de Paul Yonnet. C'est pourquoi Jean-Charles Descubes, archevêque de Rouen et président du Conseil pour les questions familiales et sociales au sein de la Conférence des évêques de
- 50 France, plaide, lui aussi, en faveur d'un temps des retrouvailles. « Dans le Sud-Ouest, les matchs de rugby du dimanche font la cohésion d'un bourg, par-delà les différences et les désaccords », note-t-il. Il y aurait bien un moyen de réconcilier les opposants au dimanche chômé avec ses défenseurs : « Plutôt que les commerces, on pourrait ouvrir les infrastructures publiques – musées, bibliothèques et piscines, notamment – en faisant appel au volontariat des étudiants et des seniors, avance le sociologue
- 55 Jean-Yves Boulin. Voilà de vrais lieux de rencontre et de cohésion sociale. » Pourquoi pas ?...
- 60

Anne Vidalie, Marie Huret, *L'Express*, 23 décembre 2008

1. Ensemble des évêques de l'Église
2. Confédération Générale du patronat des Petites et Moyennes Entreprises
3. Union Professionnelle Artisanale
4. Union pour un Mouvement Populaire, parti politique français de droite
5. Critiqué, rejeté
6. Confédération Générale du Travail
7. Institut français de sondages

→ **QUESTIONS**

Lisez le texte ci-dessus et répondez aux questions.

1. Quel autre titre pourrait convenir au texte ? 1,5 point
 - a. Naissance d'une nouvelle loi
 - b. Le dimanche, un jour comme les autres
 - c. Oui à l'ouverture des magasins le dimanche
 - d. Travailler le dimanche, sujet de controverse
2. Quel est le sujet du « débat de société » mentionné à la ligne 2 ? Qui a remporté ce débat ? Expliquez avec vos propres mots. 2,5 points
3. Que signifie la phrase « le peuple mangeant le dimanche, il doit pouvoir travailler le dimanche » (l. 14-15) ? Que peut-on penser de cette formule ? 2 points
4. Pourquoi personne ne s'est-il battu contre le travail le dimanche au XIX^e siècle ? Reformulez le texte. 2 points
5. Dites si c'est vrai ou faux et justifiez votre réponse en citant un passage du texte. 4 points

Chaque item est noté 2 points ; le candidat obtient le total des points si le choix V/F et la justification sont corrects, sinon aucun point.

 - a. La loi du 13 juillet 1906 repose sur des valeurs religieuses. ...V/F
 - b. L'application de cette loi est effective dès 1906.V/F
6. D'après le sociologue Paul Yonnet, aujourd'hui le dimanche est une journée consacrée... 1,5 point
 - a. aux loisirs.
 - b. à la famille.
 - c. à la religion.
7. D'après le pasteur Jean-Pierre Rive, que représente le dimanche ? Expliquez avec vos propres mots. 2 points

8. Pour le psychiatre Serge Hefez, le dimanche... 1,5 point

- a un statut à part.
- est synonyme d'ennui.
- doit rester un jour chômé.

9. Que signifie « la grande peur de l'« éparpillement du vivre-ensemble » » (l. 52) ? Expliquez avec vos propres mots. 2 points

10. Dites si c'est vrai ou faux et justifiez votre réponse en citant un passage du texte. 4 points

Chaque item est noté 2 points ; le candidat obtient le total des points si le choix V/F et la justification sont corrects, sinon aucun point.

- En temps de crise, le dimanche perd sa valeur symbolique. V/F
- Les activités collectives pratiquées le dimanche maintiennent le lien social.V/F

11. En conclusion, quelle solution est proposée pour clore le débat ? Expliquez avec vos propres mots. 2 points

PRODUCTION ÉCRITE

Durée de l'épreuve : 2 h 30



Exercice 1 : Synthèse de documents 13 points

Vous ferez une synthèse de 130 à 145 mots des textes suivants du dossier 3 : « Des vertus de la paresse » (p. 44) et « Jeune diplômé en solde sur eBay » (p. 47).

Pour cela, vous dégagerez les idées et les informations essentielles qu'ils contiennent, vous les regrouperez et les classerez en fonction du thème commun aux documents, puis vous les présenterez avec vos propres mots, sous forme d'un nouveau texte suivi et cohérent. Vous pourrez donner un titre à votre synthèse.

CONSEILS

- › Une synthèse n'est pas une succession de résumés : vous devez rassembler en un seul texte cohérent les idées contenues dans plusieurs textes.
- › Restez fidèle aux textes de départ : n'ajoutez ni idées personnelles ni commentaires.
- › Seuls les mots-clés des documents de départ peuvent être repris (et non des phrases entières).
- › Indiquez le nombre de mots de votre synthèse (1 mot = tout ensemble de signes placé entre deux espaces). Par exemple, « porte-parole » = 1 mot, « un beau paysage » = 3 mots, « Il ne l'a pas dit » = 5 mots.
- › Attention à bien respecter la longueur indiquée dans la consigne (- 1 point par tranche de 20 mots en plus ou en moins).

Voir « Techniques pour faire une synthèse de documents » p. 22-23 et p. 114-115

Exercice 2 : Essai argumenté 12 points

Utiliser Internet de façon originale pour se faire connaître est-il un bon moyen de trouver un emploi ? N'y a-t-il pas un risque à s'exposer sur Internet ?

En tant qu'étudiant(e), vous rédigez un article sur ce thème pour le journal de votre université. Vous exprimez très clairement votre point de vue en vous appuyant sur des exemples précis. (240 à 260 mots)

CONSEILS

- › Il s'agit d'un texte argumenté. Vous devez donc maîtriser l'argumentation et respecter la forme proposée dans la consigne (article de journal, lettre, forum de discussion sur Internet, etc.).
- › Votre texte doit être clair et bien présenté. Faites des paragraphes (une idée par paragraphe), sautez des lignes, utilisez des connecteurs logiques.
- › Respectez la consigne de longueur indiquée.

Voir « Techniques pour argumenter » p. 60-61 et « Techniques pour faire une dissertation » p. 102-103